

Ceci n'est pas un compte rendu

Si vos associations d'idées vous mènent vers René Magritte et son « ceci n'est pas une pipe », vous êtes sur la voie . Ces quelques mots témoignent de de mes impressions , souvenirs , au lendemain de la journée du 21 septembre à la Halle des Douves , un joli lieu bordelais .

Les deux compères correspondants locaux que sont Dominique et Raymond et quelques autres du CNaV Gironde , peuvent se féliciter de la réussite de cette journée .

Il y avait du monde , près de 120 personnes et parmi elles des représentants locaux du Béarn , de la région toulousaine ou des Charentes venus en soutien , preuve s'il en est besoin , d'un désir de faire ensemble .

Aux curieux se raconta l'histoire , celle de la rencontre des 4 pionniers chacun engagé dans de petites associations à l'adresse des vieilles et des vieux , chacun las d'attendre une loi grand âge qui ne cessait d'être remise sous le tapis . D'un mantra , rien pour les vieux sans les vieux , qui résonna chez d'autres , quelques autres . D'un souci de préserver une parole singulière , de faire en sorte que nul ne parle en pensant qu'il détient la vérité pour l'autre . Et bien sur d'une idée qui se révéla géniale : Organiser un contre salon des vieilles et des vieux . Ce fut , ceux sont les mots de Véronique Fournier , un succès d'enfer . 3000 personnes ont à ce jour , rejoint le mouvement . Ce dernier s'étend partout sur le territoire , la voix des vieux se fait entendre . Une petite musique se fredonne un peu partout .

Véronique Fournier présenta , devant un public attentif , son livre : 7 vieilles dames et la mort . Ecrit dans une jolie langue il éclaire la question de la loi et d'une future loi sur la fin de vie . La question de la mort , cet impossible à dire autrement qu'à demi mot , fut abordée , bordée , invitée . Et les témoignages de quelques personnes présentes , douloureux parfois , riches d'enseignement . De même les récits qui accompagnent le déroulement de la pensée de l'auteure . Des témoignages de femmes , de femmes nées dans l'entre deux guerres , mères de celles qui ont lutté en nombre pour l'émancipation des femmes . Ces très vieilles dames sont les premières à découvrir les limites du très grand âge et à poser la question du choix de mourir lorsque l'on sait que la mort est proche et que la vie n'a plus d'attrait .

La question à laquelle ne répond pas Véronique Fournier mais qu'elle maintient en tension est : Pourquoi est ce des femmes qui témoignent de ce déclin lent et progressif , qui en interrogent la fin , qui veulent choisir leur fin ? Est-ce parce que l'expérience de la perte s'écrit pour elle bien plus tôt ?

A l'intelligence collective de tenter d'y répondre .

En attendant , place aux détricotage , celui des idées reçues sur la vieillesse . Pour détricoter , il faut d'abord tricoter . Ce que firent les nombreuses personnes présentes l'après midi . Une maille à l'endroit , une maille à l'envers . Les mots , ceux qui qualifiaient les vieux , ceux qui soulignaient leurs vertus ou dénonçaient leurs vices , tels des mailles s'enchaînèrent .

Je me plais à penser que , telles les femmes Navaro tissant des tapis , ils firent en sorte d'y laisser des trous , des manques . Pour les Navaro il s'agissait , si leur âme avait la mauvaise idée de se coincer dans les trous , qu'elle puisse s'échapper par les dit trous . Pour les participants il s'agissait de ne pas fermer les questions , clore les listes .

Ils présentèrent , non sans plaisir , avec humour et malice , leurs divers tricots , juste après avoir entendu une jolie voix , celle d'une conteuse faisant entendre des histoires . Celle du vieux pommier mis au rebut alors qu'il pouvait , tels les vieux envoyés vers l'oubli de la seconde histoire , être une

base pour les jeunes pousses , fit caisse de résonance aux propos tenus tout au long de la journée . .

Journée qui se clôtura sur la question : qu'allons nous faire maintenant ?

Avec comme première réponse , rejoindre le CNaV et , participer à ce mouvement qui n'a pas dit son dernier mot

Dimanche 22 septembre 2024

Edith Cassan Toesca